

Principes de bonne pratique pour la communication de la recherche impliquant des animaux

Serban Morosan

Département Santé publique
Université des Sciences de la Vie "Ion
Ionescu de la Brad" à Iași
Iasi, Roumanie
serban.morosan@sorbonne-universite.fr

Mihaela Anca Dascălu

Département Santé publique
Université des Sciences de la Vie "Ion
Ionescu de la Brad" à Iași
Iasi, Roumanie
dascalu.ma@gmail.com

Andreea Paula Cozma

Département Sciences exactes
Université des Sciences de la Vie "Ion
Ionescu de la Brad" à Iași
Iasi, Roumanie
andreeapaulacozma@yahoo.com

Résumé — La recherche animale a joué un rôle essentiel dans les progrès médicaux majeurs, tels que le développement des vaccins, des antibiotiques, des anesthésiques et de nombreux traitements pour l'homme et l'animal. Malgré l'émergence de méthodes alternatives, l'utilisation des animaux reste nécessaire dans certaines étapes de la recherche scientifique. Toutefois, un manque de transparence sur les pratiques et les réglementations en vigueur contribue à une perception publique divisée. Les institutions de recherche, notamment les universités, devraient renforcer leur communication sur les bénéfices et les enjeux liés à l'utilisation des animaux en science.

Mots-clés — Recherche animale, communication

I. INTRODUCTION

Historiquement, la recherche animale a été cruciale pour des découvertes majeures, fournissant des données clés pour comprendre les maladies et développer des traitements pour l'homme et l'animal. La directive 2010/63/UE encourage le développement de méthodes alternatives et vise à remplacer totalement les expérimentations animales dès que cela sera scientifiquement possible [1] [5].

Cependant, l'usage des animaux reste nécessaire à moyen terme, en complément d'autres approches. L'opinion publique reste partagée, surtout en dehors du domaine médical, en raison d'informations partiales et d'un manque de compréhension du lien avec la santé humaine [10], [11].

Si certaines universités hésitent encore à être transparentes, d'autres ont constaté les bénéfices d'une communication ouverte. La création de groupes d'experts spécialisés est recommandée afin d'améliorer la communication autour des expérimentations animales. L'adoption de politiques claires, accessibles au public, ainsi que la mise en place de sites web dédiés et la publication de statistiques annuelles contribuent à renforcer la transparence et à instaurer la confiance.

En somme, bien que la recherche animale reste indispensable pour de nombreuses avancées scientifiques, il est essentiel de renforcer la transparence et la communication afin de mieux informer le public et d'instaurer une confiance durable. L'adoption de politiques claires, accessibles et la mise en place de stratégies de communication adaptées dans les universités permettront d'accompagner ce processus vers un usage plus responsable et éthique des animaux en recherche [12].

II. L'IMPACT CRUCIAL DE LA TRANSPARENCE ET DE LA COMMUNICATION DANS LES EXPÉRIMENTATIONS ANIMALES

La recherche animale demeure un sujet profondément controversé auprès du grand public, ce qui n'est guère surprenant, puisque les informations disponibles proviennent principalement des organisations antivivisection et de

protection animale, qui offrent une vision partielle et parfois biaisée des pratiques expérimentales. En revanche, le secteur biomédical ne défend pas toujours avec la même vigueur la nécessité des expériences sur animaux. Une communication proactive et transparente des universités menant des recherches biomédicales — expliquant pourquoi et comment les expériences sont réalisées, les considérations éthiques prises en compte avant leur réalisation, ainsi que les mesures visant à minimiser la souffrance animale — pourrait aider le public à mieux comprendre et à faire confiance à la recherche fondamentale et appliquée, en particulier dans la recherche biomédicale.

L'impact de la directive 2010/63/UE sur la communication des universités

La révision de la directive 2010/63/UE, effectuée en novembre 2017, a introduit plusieurs mesures visant à renforcer la transparence dans la recherche animale. La publication des résumés non techniques des projets et des statistiques annuelles sur l'utilisation des animaux a été perçue positivement par la majorité des États membres et des utilisateurs, bien que leur impact total reste encore à évaluer. La transparence est essentielle pour instaurer la confiance du public dans le respect des normes éthiques, et pour garantir son soutien à la poursuite de la recherche animale, tant que des alternatives fiables ne seront pas disponibles.

Des initiatives internationales telles que la **Charte sur la transparence dans la recherche animale**, lancée au Royaume-Uni, en Espagne, au Portugal et en Belgique, ont été adoptées par de nombreuses institutions. En 2019, un processus similaire a été amorcé en France, impliquant universités, instituts publics et privés de recherche [9].

Une politique de communication proactive et ouverte permet de renforcer la crédibilité de la recherche et d'améliorer son acceptation par le grand public. La **charte britannique**, lancée en 2014, compte aujourd'hui 125 signataires, faisant de la transparence une norme dans le domaine. La charte de transparence en France compte aujourd'hui 47 signataires.

Structuration d'une politique de communication scientifique sur l'expérimentation animale

1) Élaboration d'un plan de communication interne

Une communication efficace sur la recherche animale repose sur un groupe dédié, formé de professionnels compétents en communication, chercheurs, responsables du bien-être animal et représentants de la direction. Ce **Groupe de Communication sur la Recherche Animale** devrait :

- Définir une stratégie claire et adaptée à différents publics ;

- Coordonner la communication interne et externe, notamment en cas de crise ;
- Former des porte-paroles capables de présenter les enjeux scientifiques, éthiques et réglementaires de manière accessible ;
- Informer l'ensemble du personnel sur les procédures et la législation en vigueur ;
- Assurer une veille et une mise à jour régulière des informations diffusées ;
- Organiser des ateliers, tables rondes et supports pédagogiques pour renforcer la culture scientifique autour de l'expérimentation animale.

2) Plan de communication externe sur la recherche animale

Une stratégie de communication externe efficace doit reposer sur la transparence, la cohérence des messages et l'implication d'un groupe de communication dédié. Les universités devraient :

- Établir des lignes directrices claires pour les relations avec les médias, incluant la mention de l'utilisation des animaux dans les recherches lorsque c'est pertinent ;
- Former des porte-paroles compétents pour interagir avec les journalistes et encadrer les visites ou les demandes de visuels ;
- Développer une présence proactive sur les réseaux sociaux avec des réponses adaptées aux sujets sensibles ;
- Encourager des actions de sensibilisation auprès du grand public (conférences, interventions scolaires, événements locaux) pour expliquer les enjeux de la recherche animale ;
- Maintenir un dialogue régulier avec les décideurs politiques, les financeurs, les partenaires institutionnels et les associations professionnelles ;
- Envisager un dialogue ouvert, même critique, avec les ONG opposées à l'expérimentation animale pour favoriser une meilleure compréhension *mutuelle*.

Une communication claire, structurée et adaptée aux différents publics contribue à renforcer la confiance et la légitimité de la recherche scientifique utilisant des modèles animaux.

3) Définir des messages clés

Les universités devraient définir **quatre à cinq messages essentiels**, clairs et cohérents, à diffuser régulièrement auprès de tous les publics cibles via divers canaux de communication. Ces messages doivent être **appuyés par des preuves concrètes** et adaptés selon l'audience. Exemples de messages recommandés :

- **La recherche animale a été déterminante** dans les avancées médicales humaines et vétérinaires (par exemple : vaccins, traitement du SIDA et de Parkinson, chimiothérapie, neuroprothèses).
- **Elle reste indispensable** au progrès biomédical et à la compréhension de nombreuses maladies complexes.

• La recherche utilisant des animaux joue un **rôle stratégique pour [ville/université]**, en tant que centre d'innovation scientifique et médicale.

• **L'Union européenne applique l'une des législations les plus strictes au monde** en matière d'expérimentation animale, assurant une protection renforcée des animaux de laboratoire [2].

• **Toute expérimentation animale est soumise à une autorisation officielle** : un projet ne peut être approuvé que si le bénéfice scientifique et sociétal justifie l'impact sur l'animal, et s'il n'existe aucune alternative viable.

• L'université s'engage activement à **appliquer les principes des 3R** (Remplacer, Réduire, Raffiner) [6] [8] afin de limiter l'utilisation des animaux, d'en améliorer les conditions de vie et de réduire la souffrance.

Enfin, il est recommandé de **préparer des réponses argumentées** face aux critiques les plus courantes émanant des organisations anti-vivisection ou de protection animale.

Section dédiée et accessible sur le site web pour expliquer l'expérimentation animale

L'EARA (European Animal Research Association) souligne un manque de transparence sur la recherche animale dans les sites web des établissements biomédicaux en Europe. Les sites universitaires devraient inclure des informations claires sur leurs politiques et pratiques en matière d'expérimentation animale, avec des exemples concrets. Offrir un contenu complet facilite la communication avec le public et renforce la confiance. Les meilleures pages comprennent une position officielle, questions fréquemment posées, des données chiffrées et des supports visuels [3] [4].

Répondre aux campagnes anti-expérimentation animale : stratégie et communication de crise

Pour anticiper et gérer efficacement les crises liées à l'expérimentation animale, les universités doivent évaluer les risques pour leur réputation et élaborer à l'avance un plan d'action. Il est crucial d'impliquer le Groupe de Communication sur la Recherche Animale avant toute déclaration publique, et de coordonner les messages avec d'autres institutions ayant vécu des situations similaires.

a) Campagnes d'opposition

Bien que relativement rares, certaines campagnes ciblent les établissements de recherche (ex. : Max Planck, Université de Milan, Imperial College, etc.). Elles peuvent inclure des manifestations, des pétitions, des campagnes de courriels ou des infiltrations. Souvent, ces actions diffusent des informations biaisées sur les pratiques scientifiques.

Pour y répondre, il est utile :

- d'envoyer des réponses types aux messages standardisés,
- de privilégier les échanges avec les personnes véritablement concernées,
- de saisir l'occasion pour informer et corriger les idées reçues.

b) Infiltrations

Les infiltrations dans les animaleries sont de plus en plus fréquentes, parfois accompagnées de vidéos ou de reportages cherchant à nuire à la réputation des chercheurs. La transparence reste le meilleur moyen de prévenir ces attaques. L'exemple d'Imperial College (2013) [6]. montre qu'une réponse rapide, accompagnée d'un audit externe et d'un plan d'amélioration, peut renforcer la crédibilité d'un établissement.

c) Retour d'expérience

Après chaque crise, un débriefing est essentiel : analyser la gestion, recueillir les impressions du personnel et du GCRA, identifier les points à améliorer, et adapter les outils de communication et de prévention.

III. CONCLUSION

Une stratégie de communication bien préparée, accompagnée d'un site web informatif et d'un groupe dédié à la communication sur la recherche animale, permet une meilleure compréhension du public et des parties prenantes sur les raisons et les modalités de l'expérimentation animale. La transparence renforce la confiance et limite les réactions hostiles. Le dialogue régulier entre universités et avec les acteurs concernés facilite la mise en œuvre d'actions de communication adaptées.

RÉFÉRENCES

- [1] Balls M, Combes R, Worth A. The history of alternative test methods in toxicology (History of toxicology and environmental health. Cambridge (MA): Academic Press; 2018
- [2] Directive 2010/63/EC
- [3] EARA (2018) <https://secal.es/wp-content/uploads/2019/05/EARA-study-of-EU-based-websites-report-2018.pdf>
- [4] EARA (2020) <https://www.eara.eu/post/eu-biomedical-sector-still-at-an-unsatisfactory-level-of-openness-about-animal-research-eara-websi?lang=fr>
- [5] <http://data.europa.eu/eli/dir/2010/63/oj>
- [6] https://ec.europa.eu/environment/chemicals/lab_animals/3r/alternative_en.htm
- [7] <https://www.imperial.ac.uk/research-and-innovation/about-imperial-research/research-integrity/animal-research/annual-report/>
- [8] <https://www.nc3rs.org.uk/the-3rs#The%203Rs%20definitions>
- [9] <http://concordatopenness.org.uk/>
- [10] IPSOS survey UK (2018) <https://www.ipsos.com/ipsos-mori/en-uk/public-attitudes-animal-research-2018>
- [11] Ipsos UK (2016) <https://www.ipsos.com/sites/default/files/publication/1970-01/sri-public-attitudes-to-animal-research-2016.pdf>
- [12] MacArthur Clark J, Clifford P, Jarrett W, Pekow C. Communicating About Animal Research with the Public. *ILAR J.* 2019;60(1):34-42.

CHAPITRE 5

LANGUES ET DIDACTIQUES DU FLE